

Associations des chimistes d'expression allemande

L'Association des chimistes autrichiens

par Françoise Beer-Poitevin

C'est au directeur de la revue « Allgemeine und Praktische Chemie » (sous-titre : « Oesterreichisches Zentralblatt für Chemie und Kunststoffe in Wissenschaft, Technik und Wirtschaft »), Gottfried Ludwig Leitner, que nous devons les données sur les origines et le devenir du « Verein Oesterreichischer Chemiker », dont la date et le lieu de naissance se situent le 18 juin 1897, à Vienne, la capitale de l'Autriche.

Il faut rappeler les événements de 1938 et l'« Anschluss » de l'Autriche à l'Allemagne nazie, pour comprendre l'absence presque complète de toutes archives et de tous documents qui pourraient servir à retracer l'histoire de l'Association. Ce qui sauve l'historien, c'est une publication éditée à l'occasion de son 10^e anniversaire par l'Association elle-même. Par cette publication on apprend que deux ingénieurs chimistes, Anton Friedrich et Karl Hazura, avaient pris l'initiative d'organiser des réunions mensuelles de chimistes viennois qui eurent un rapide et croissant succès. C'est lors d'une de ces réunions que la majorité des présents accepta de se joindre à l'Association autrichienne d'ingénieurs et architectes, pour y former un groupe de chimistes. Mais le projet échoua à la suite de l'opposition des membres qui n'avaient pas été présents à la réunion en question. Le besoin d'une association de chimistes incita un certain Dr. J. Werber à organiser une assemblée préparatoire avec le concours de l'ingénieur Karl Hazura (déjà cité ci-dessus) et du Professeur Josef Klaudy, en Mars 1896. Cette assemblée fut des plus orageuses et devint le champ où s'opposèrent les chimistes issus des Universités et ceux des écoles techniques. Un Comité chargé d'organiser un congrès de chimistes n'eut aucun succès. Mais lorsque ce Comité reçut l'adhésion du Professeur Emerich Meissl et celle de l'ingénieur Hazura, qui mit à la disposition de l'organisation une liste de 700 chimistes, tout finit par s'arranger. En février 1897 eut lieu la première assemblée à laquelle participèrent 100 adhérents de toutes les régions de l'Autriche. Le 18 juin 1897, jour de l'assemblée constituante, l'Association prit pour nom : « Verein Oesterreichischer Chemiker in Wien » — la mention de la ville de Vienne fut abandonnée dans les statuts de 1900, afin de permettre une extension vers toutes les régions du pays.

Les protocoles et les rapports d'activités étaient publiés par le Dr. Hans Heger, dans la revue « Zeitschrift für Lebensmitteluntersuchung, Hygiene und Warenkunde ». Lorsqu'il apparut que les conférences prononcées à l'Association devaient elles-aussi être publiées, on créa sur la proposition du Dr Edouard Stiassny (Mars 1898) un organe propre de l'Association. Le 1^{er} mai 1898 parut le premier cahier de « Oesterreichischer Chemiker-Zeitung », qui était adressé à tous les membres aux frais de l'Association.

L'activité de l'Association, dans les débuts, s'étendait à toutes les questions intéressant les chimistes, de l'alimentation aux brevets. En 1901, fut élaborée une réforme des études de chimie dans les écoles supérieures. Il s'agissait d'harmoniser la formation des chimistes dans les universités et les écoles techniques, puisque les universitaires se tournaient en grand nombre vers la pratique. Il était juste de donner aux techniciens la possibilité de briguer le doctorat. Les activités de l'Association peuvent paraître insolites, lorsqu'on songe à toutes les questions pour lesquelles elle intervenait en faveur de ses membres, surtout auprès des administrations. C'est à une telle occasion qu'apparut pour la première fois le nom du Professeur Rudolf Wegscheider, un ami de Karl Hazura depuis le temps où tous deux étaient étudiants. Sur son initiative, l'association, en collaboration avec le groupe chimique de la Société d'ingénieurs et d'architectes, invita la Société allemande « Bunsengesellschaft » et organisa un congrès qui s'est tenu du 28 au 31 mai 1908 à Vienne. Pour thème de ce congrès, on avait choisi la photochimie, et ainsi l'Association mit ses membres en relation avec des savants étrangers.

Dix ans après sa fondation, l'Association comptait 605 membres ordinaires et 75 membres extraordinaires, auxquels s'ajoutaient 16 membres fondateurs et 1 membre d'honneur : le Dr Carl Freiherr Auer von Welsbach (depuis 1903). Leur nombre monta jusqu'à la première guerre et atteignit 1 096 (2 membres d'honneur, 14 fondateurs et 1 080 membres ordinaires et extraordinaires). Le démembrement de la monarchie austro-hongroise ainsi que les conditions difficiles des années d'après-guerre firent baisser le nombre des membres, mais en 1931 il était remonté à 696.

Après la première guerre, l'Association eut des années de crise, d'une part par la perte de centaines de membres et d'autre part, par l'inflation qui ruina l'Association et lui fit perdre 140 000 couronnes. Il a fallu de grands efforts pour permettre à l'Association et à sa revue, de survivre. La revue, qui appartenait pour moitié à l'Association et pour moitié aux éditeurs, le Dr Heger et le Dr Stiassny, continua à causer des soucis, surtout qu'avec le progrès scientifique et l'augmentation des prétentions des lecteurs, il était nécessaire d'en accroître l'ampleur. Alors on se décida à la confier à une maison d'édition ayant les moyens nécessaires, et notamment à la firme Julius Springer, à Vienne.

L'époque la plus obscure de l'histoire de l'Association est celle des années 1938 à 1945, qui est celle de l'« Anschluss » et de l'obédience au nazisme. Le 27 juin 1938, l'Association dut renoncer à être autrichienne, le capital de la société avec le Fonds Wegscheider-Hazura furent absorbés par les nouvelles autorités. Le nombre des membres était alors de 591.

Les mérites les plus grands relativement à la fondation et au développement de l'Association reviennent à Karl Hazura. C'est lui qui en fut l'initiateur et qui, pendant trente ans, porta l'Association, comme on dit « à bout de bras », assumant les diverses fonctions, que

ce soit celle de vice-président, ou de secrétaire, ou de trésorier. Ici, il faut encore citer le Professeur Rudolf Wegscheider, qui, à la demande de Hazura, se mit à la disposition de l'Association et qui la présida pendant un quart de siècle, de 1904 à 1929. C'est Wegscheider qui réussit à renouer les contacts interrompus pendant la première guerre mondiale entre les chimistes autrichiens et étrangers. C'est lui qui participa à l'organisation des Rencontres de 1922, à Utrecht, sous la direction des Hollandais, entre chimistes autrichiens et allemands, et leurs collègues d'Amérique et des pays alliés. C'est pour témoigner sa gratitude à Hazura et à Wegscheider, que l'Association créa à l'occasion de son Jubilé de 25 ans d'existence, le Fonds Hazura-Wegscheider, en 1923, avec l'appui financier de l'industrie chimique.

Les présidents du « Verein Oesterreichischer Chemiker » depuis sa fondation furent : de 1897 à 1900 et de 1901 à 1904 le Professeur Emerich Meissl ; en 1900 le Professeur Josef Klaudy ; de 1904 à 1929 le Professeur Wegscheider, à partir de 1929, le Professeur Ernst Späth. Après les années d'Anschluss et de la seconde guerre mondiale, pendant lesquelles l'Association était pratiquement morte, avec le recouvrement de l'indépendance de l'Autriche en 1946, l'Association ressuscita grâce à un petit groupe d'hommes, à la tête desquels était le Professeur Ludwig Ebert qui fut pour l'Association renaissante, ce que Hazura fut pour elle à ses débuts : il en fut le vice-président jusqu'à sa mort en 1956, car il n'a jamais voulu en accepter la présidence. Il en fut en même temps l'âme.

Le premier président après la guerre, fut le Professeur Ernst Späth, qui reprit ainsi ses fonctions interrompues par l'« Anschluss ». Après sa mort en 1946, on élut le Professeur August Chwala. C'est sous sa présidence, que l'Association forma ses structures scientifiques, en créant les divisions des spécialités (spectroscopie et colorimétrie ; chimie alimentaire ; chimie macromoléculaire, radiochimie, etc.) et régionales (Vienne, Basse Autriche et Burgenland, Haute Autriche, Tirol et Vorarlberg, Styrie, Salzburg, Carinthie).

Depuis sa renaissance, l'Association s'est tournée, plus encore que dans les années trente, vers les activités scientifiques : l'enseignement post-universitaire des membres, l'organisation de conférences, de Journées scientifiques et d'excursions.

Parmi les mérites du Professeur Ebert, il faut relever son souci, son obstination à ne confier la présidence qu'à des personnalités de premier plan de l'industrie chimique autrichienne. Ainsi, il réussit à faire élire comme président du « V.Oe.Ch. », le Dr Karl Büche, membre du Conseil d'Administration des « Treibacher Chemischen Werke », qui présida l'Association de 1951 à 1966. A cette époque les bases financières de l'Association furent consolidées, ce qui permit son développement. Parmi les principaux buts de l'Association figurent des activités d'aide aux études, en vue de la promotion des nouvelles générations universitaires, par subventions et prêts d'honneur. Déjà dans les bilans de 1952 le poste « subventions » indiquait des dépenses d'un montant de 78 000 Schillings. Les moyens destinés à ces besoins ont pu encore être augmentés et atteignirent bientôt la somme de 250 000 Schillings par an.

Un Fonds portant le nom de Ludwig Ebert a été créé pour perpétuer son souvenir. Ce « Ludwig-Ebert-Stipendien-Fonds » a été réalisé grâce à des dons, particulièrement de l'industrie, et il comporte actuellement 300 000 Schillings. Il permet de distribuer chaque année trois subventions de 5 000 Schillings, destinées à des

étudiants particulièrement doués.

Deux autres Fonds de subventions de l'Association ont été créés : un à la mémoire de F. X. Mayer, le premier chef du groupe de spectroscopie. Constitué après sa mort avec les sommes acquises par son groupe et transférés à ce Fonds en 1954, le montant de ce Fonds est de 50 000 Schillings. Les subventions sont offertes à des étudiants faisant des recherches de spectroscopie. Il y a aussi le « Dr Rudolf-Lambrecht-Stipendien-Fonds », dû au don du Dr Rudolf Lambrecht, qui offrit une somme de 250 015 Schillings pour des subventions.

Dans les années cinquante et soixante, l'Association représenta l'Autriche dans les associations internationales suivantes : 1) Union internationale pour la chimie pure et appliquée (I.U.P.A.C.) ; — 2) Fédération Européenne d'ingénieurs chimistes ; — 3) Fédération Européenne « Korrosion » ; — 4) Fédération Européenne des sociétés chimiques (à partir de 1970). En Autriche, l'Association a obtenu les adhésions de sociétés scientifiques, dont la Société autrichienne pour la microchimie et la chimie analytique ; la Société autrichienne des techniciens du cuir ; etc. Depuis 1953, l'Association est en relations mutuelles avec la « Société des Chimistes allemands (G.D.Ch.) ». En 1954, l'Association a passé un contrat avec l'Académie autrichienne des Sciences en vue de l'édition des « Monatshefte für Chemie », à frais partagés ; ce dernier arrangement a été obtenu par le Professeur Ebert. La revue « Oesterreichische Chemiker-Zeitung » avait, pendant l'occupation de l'Anschluss, l'autorisation de paraître, mais le mot « autrichien » était remplacé par « viennois ». Le dernier tome ainsi publié était le 47^e (1944). Après la libération, les Éditions Springer n'ont pu faire paraître le tome 48 qu'avec d'innombrables difficultés. La parution de cette revue fut arrêtée en 1967, et déjà en 1966, c'est la revue éditée par M. Gottfried Ludwig Leitner, intitulée « Allgemeine und Praktische Chemie », qui est devenue l'organe de l'Association. A cette Association se sont joints la « Oesterreichisch-Physikalische Gesellschaft » et la « Oesterreichische Biochemische Gesellschaft », en entente avec les « Éditions B. M. Leitner » de Vienne, le « V.Oe.Ch. » ayant la direction rédactionnelle du groupe.

De 1967 à 1970, c'est le Dr Karl Schröder, président de la Société de Biochimie, de Vienne, qui fut le président de l'Association. On lui devait la création d'un Fonds d'aide pour les thèses. Mais avec l'entrée en vigueur des lois de 1963, en faveur des étudiants présentant leurs thèses, les subventions que l'Association distribuait depuis 1952, n'ont plus la même importance. Aussi l'Association a restreint ces subventions pour favoriser la recherche. En 1972, les sommes dont disposait le Fonds en question dépassèrent 1 000 000 Schillings, et elles sont placées de façon à permettre des subventions annuelles d'un montant de 70 000 Schillings. La distribution régulière des subventions de ce Fonds a commencé avec le Jubilé des 75 ans d'existence de l'Association. Mais déjà dans les années 1969 à 1971, on a pu distribuer en subventions 200 000 Schillings, que la Banque Nationale

d'Autriche met à la disposition du Fonds jubilaire de l'Association des Chimistes autrichiens.

En 1971, la direction de l'Association a été offerte au Professeur Erich Hayek. Une autre activité prit une bonne place parmi les tâches de l'Association : l'organisation de cours de perfectionnement destinés aux chimistes déjà formés et exerçant leur métier. C'est le 18 octobre 1971 que commencèrent ces cours lors d'un séminaire organisé par l'Association, en liaison avec l'Institut de promotion économique de Vienne, qui réuniront 43 participants. Dans ce domaine, l'Association se trouvera certainement dans une situation analogue à celle qui a été créée dans le domaine des subventions, c'est-à-dire que ses initiatives seront reprises par l'État pour répondre aux mêmes besoins.

L'Association attache une grande importance aux rapports avec les collègues étrangers. Dans ce but, elle organise des séries de Journées, soit avec des sociétés de pays voisins, soit avec des organismes internationaux. Ainsi, des Rencontres ont été organisées : en 1953 à Innsbruck, avec la « G.D.Ch. » (Société des Chimistes allemands) et avec la « Société suisse de Chimie » ; en 1954, à Gmunden, le cinquième Colloque international pour la spectroscopie ; en 1955, à Vienne, la Réunion internationale pour la microchimie ; en 1956, à Salzburg, une Rencontre avec la « Société des Chimistes allemands (G.D.Ch.) » ; en 1959, à Vienne, la Conférence avec la Réunion annuelle du « Comité international de Thermodynamique et de Cinétique Electrochimique » ; en 1960, à Linz, la Conférence internationale de Chimie industrielle, avec d'autres sociétés autrichiennes ; en 1961, à Vienne, avec la « G.D.Ch. » ; etc...

Parmi les personnalités qui ont été membres d'honneur de l'Association, nous avons relevé les noms d'Ernest Fourneau, Jean Perrin, Carl Bosch, Jaroslaw Heyrowsky, Paul Karrer, Richard Kuhn, Fritz Mietzsch, Wolfgang Pauli, Fritz Paneth, ainsi que de Giulio Natta, Sir Robert Robinson, Léopold Ruzicka, Artturi I. Virtanen, etc. Les Prix décernés par l'Association sont constitués par la Médaille « Carl-Auer-von-Welsbach », fondée en 1948, et par la Médaille « Joseph-Loschmidt », créée en 1966.

En 1971, l'Association comptait 1 782 membres, dont 300 demeurant hors Autriche. Dans le nombre total, il y a 1 127 membres ordinaires, 583 au titre d'étudiants, 72 membres bienfaiteurs (firmes). S'y ajoutent plus de 900 membres des sociétés associées, ce qui donne un chiffre d'environ 2 700 membres directs et indirects. C'est déjà un chiffre appréciable, mais il pourrait être plus élevé si tous les chimistes autrichiens et toutes les firmes de l'industrie chimique d'Autriche acceptaient d'en faire partie. Le Professeur A. Maschka, Directeur de l'Institut pour la Chimie générale et de l'École polytechnique de Vienne, historien passionné de la Chimie autrichienne, exprima un vœu où il reprit celui de l'Ancien président A. Chwala, prononcé lors du Cinquantenaire de l'Association : que tous ceux qui, en Autriche, sont intéressés par la chimie, se groupent dans le « V.Oe.Ch. » et contribuent ainsi à lui donner les moyens d'être le porte-parole de la volonté de l'Autriche et d'aider à l'essor de la science et de l'industrie chimique.